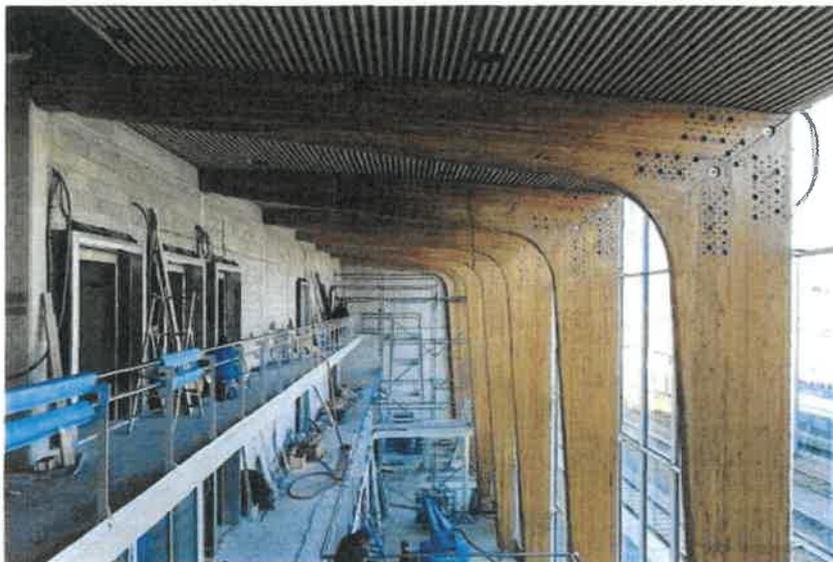


LE BLC DOUGLAS MIS À L'ÉPREUVE

Suite à une politique de plantation massive menée depuis la fin de la dernière guerre, le Douglas constitue, avec les pins, le grand réservoir français de bois d'œuvre résineux. L'arbre pousse vite et les performances mécaniques du bois d'œuvre peuvent dépasser celles de l'épicéa. Dans la Creuse, la lamelliste Cosyva est de ceux qui se sont fait une spécialité du BLC en Douglas, mettant en avant à la fois les résultats d'une analyse de cycle de vie chiffrant les avantages d'une utilisation du bois en cycle court, et plus récemment

d'une étude économique soulignant tout l'intérêt que revêt ce cycle local en termes de réinjection d'argent dans l'économie locale. La technologie du collage de lamelles en Douglas est considérée comme maîtrisée. Les lamellistes français comme Piveteau jouent la carte du Douglas pour se différencier de l'offre standard allemande sur le segment des barres droites (gamme Lamwood). Il n'empêche que toute la filière du Douglas souffre de l'excellence et des prix bas de l'offre internationale de BMA, BMR et BLC en épicéa.



GRAND PORTE-À-FAUX POUR LE PÔLE D'ÉCHANGE DE LORIENT

Le projet de la gare de Lorient, dont l'inauguration est prévue en mai prochain, est exemplaire à plus d'un titre. D'une part, il montre comment le bois continue à investir le domaine des infrastructures de transport. En outre, la structure en BLC conçue par les architectes d'AREP et livrée par Mathis fait l'effet d'un giga-mobilier urbain, avec des lignes adoucies et un soin apporté à des assemblages pourtant sollicités par la géométrie du bâtiment. Les portiques sont taillés en formes organiques complexes – des formes ovoïdes en vagues devant se raccorder parfaitement en « coupe d'onglet » à la jonction des poteaux et des traverses. Le bâtiment semble comme amputé d'une file de poteaux sur une façade de manière à dégager un large auvent sur le parvis de la gare. Ces poteaux supprimés sont repris par un porte-à-faux très important (20 mètres) réalisé par un portique en forme de boomerang de 12 tonnes aux dimensions inhabituelles. L'épaisseur de la poutre est de l'ordre de 60 cm et la hauteur va quant à elle à plus de 2,50 m. Le contreventement lui aussi est atypique car il fonctionne en nappe sans aucune stabilité verticale et transmet les efforts de vent de murs rideaux de plus de 13 mètres à un noyau béton qui se trouve à plus de 55 mètres, ce qui donne une poutre au vent de plus de 55 mètres en porte à faux.

Le jeudi 6 avril à 15 h 40, au Forum Construction bois à Nancy, le Pôle d'échanges de la gare TGV de Lorient sera présenté dans le cadre d'un atelier parallèle dédié à la construction urbaine.

- AREP
<www.arep.fr>
- Mathis
<www.mathis.eu>